

## Bandes annonces

---

Number 135-136, September 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50622ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

(1988). Bandes annonces. *Séquences*, (135-136), 9–10.

*The Westerner* (1940, William Wyler)  
*Distant Drums* (1951, Raoul Walsh)  
*High Noon* (1952, Fred Zinnemann)



*Springfield Rifle* (1952, Andre de Toth)  
*Garden of Evil* (1954, Henry Hathaway)  
*Vera Cruz* (1954, Robert Aldrich)  
*Man of the West* (1958, Anthony Mann)

Edward G. Robinson, James Cagney, Humphrey Bogart, Wallace Beery et Errol Flynn ont aussi peu ou prou contribué au genre. Mis à part, pour ce dernier, les films *Dodge City*, *Virginia City* et surtout



*They Died With Their Boots On*, il n'y a rien de spectaculaire ou de réellement intéressant. En fait, le western continue de susciter l'intérêt, ainsi qu'on peut le voir à la télévision où, non seulement on passe des quantités de films plus anciens, mais aussi on en tourne de nouveaux, parce que spécialement conçus pour le petit écran, avec un montage et des cadrages différents, puisque les lois qui régissent le grand et le petit écran ne sont pas du tout les mêmes. Alors si certains films mentionnés ne sont pas encore disponibles au vidéo-club, vous pourrez peut-être les voir à la télévision.

Patrick Schupp

## Levez l'ancre

Il semble que Michelangelo Antonioni pourra enfin réaliser son



dernier projet cinématographique au cours de l'été. Il s'agit d'un film tourné en anglais et réalisé en Floride sous le titre *The Crew* (L'Équipage), une aventure maritime. Un millionnaire (Roy Scheider) part en croisière avec sa jeune maîtresse (Greta Scacchi) sur son luxueux yacht, mais une tempête vient bouleverser les projets d'autant que certains membres de l'équipage (Mickey Rourke, Matt Dillon) ne sont pas rassurants. Le film est produit par Martin Scorsese.

## Bonne mère

Tous deux occupés récemment par un film où un bébé prenait une place importante, le réalisateur Leonard Nimoy (*Three Men and a Baby*) et l'actrice Diane Keaton (*Baby Boom*) unissent leurs forces pour une étude de la maternité dans une époque de mœurs permissives. Cela s'intitule *The Good Mother* et c'est l'histoire d'une divorcée, mère d'une petite fille, qui découvre la passion sexuelle.

## Diablement italien

On se souvient sans doute de Roberto Benigni, l'acteur qui tenait le rôle principal dans *Pipicacado* de Ferreri et qu'on retrouvait dans *Down by Law* de Jim Jarmusch. Le voilà devenu réalisateur pour se mettre lui-même en vedette dans une comédie intitulée *Le Petit Diable* aux côtés de Walter Matthau.

## Elvis Forever

Elvis Presley est toujours à la mode,

bien qu'il soit mort depuis onze ans. Deux films sont en tournage sous le titre *Heartbreak Hotel*, l'un de Martin Davidson avec Ally Sheedy, Virginia Madsen et Phoebe Cates, l'autre de Chris Columbus (scénariste de *Gremlins* et réalisateur de *Adventures in Babysitting*) avec David Keith et Tuesday Weld. Dans le film de Columbus, il est question d'une famille de campagnards qui kidnappe le chanteur pour qu'il vienne distraire une jeune malade. En dernière minute, on apprend que le film de Davidson vient de changer de titre; il s'appelle maintenant *Heart of Dixie*.

## À la pointe de l'épée

Quand un réalisateur voit sa carrière en déclin, il sent le besoin de se tourner vers ses succès passés pour en retrouver la magie. Serait-ce le cas de Richard Lester qui prépare un *Return of the Musketeers* avec l'aide du romancier George McDonald Fraser, scénariste des *Three* puis *Four Musketeers* d'après Alexandre Dumas. On retrouvera les principaux interprètes des précédentes aventures: Michael York, Oliver Reed, Frank Finlay, Christopher Lee, avec en prime Philippe Noiret.

## L'éternel retour

En parlant de retour, John Glen, devenu le réalisateur officiel des aventures de James Bond, a entrepris, au Mexique et en Floride, le tournage du dix-huitième film consacré à l'agent 007. Le titre *License Revoked* laisse cependant planer une menace sur la carrière du héros. Timothy Dalton, interprète du rôle dans *The Living Daylights*, reprend du service.

## L'occasion fait le compagnon

Avant d'aller diriger les représentations de *La Mouette* de Tchekhov sur une scène parisienne (avec Juliette Binoche), Andrei Kontchalovski a eu le temps de tourner un autre film aux États-Unis, *Homer and Eddie*. Les deux personnages du titre, interprétés par James Belushi et Whoopy Goldberg, sont réunis inopinément au cours

d'un voyage et apprennent à s'apprécier.

## Comment faire mouche

Chris Walas est un maquilleur expert qui a fait montre de son savoir-faire lors du tournage du film de David Cronenberg, *The Fly*. Son travail a tellement été apprécié par les producteurs qu'on lui a confié la réalisation d'une suite, *The Fly 2* naturellement, qui pourrait encore mieux s'intituler *Son of the Fly*, puisque l'on y retrouve le fils du savant mis en scène dans le premier film, prêt à recommencer les expériences de son père. L'acteur qui joue ce rôle a décidément le goût du maquillage puisqu'il s'agit d'Eric Stoltz qui jouait dans *Mask*.

## Un monde à part

Il semble y avoir de ce temps-là une veine de films luttant contre l'apartheid en Afrique du Sud. Après *Cry Freedom* de Richard Attenborough et *A World Apart* de Chris Menges, on prépare maintenant *A Dry White Season* qui sera tourné au Zimbabwe, comme les deux autres, avec Donald Sutherland, Julie Christie et (peut-être) Marlon Brando. C'est la réalisatrice martiniquaise Euzhan Palcy, auteure de *Rue Cases-*



*Nègres*, qui est chargée de la mise en scène.

## Retour tardif

Plus de trente ans après le succès du célèbre *Bridge on the River Kwai* de David Lean, on songe à lui donner une suite qui s'intitulera tout simplement *Return from the River Kwai*. C'est Andrew McLaglen (fils de Victor), spécialiste des westerns et des films de guerre, qui dirigera

les opérations dont les principaux participants seront Edward Fox, Denholm Elliott et Timothy Bottoms.

## Un peu de sérieux

Après une série de films platement commerciaux, le cinéaste anglais Michael Winner semble vouloir retrouver la ferveur artistique et sociale de ses premiers films. Il dirigera l'illustration d'un scénario original d'Allan Ayckbourn, l'un des dramaturges les plus réputés de Grande-Bretagne. Jeremy Irons et Anthony Hopkins seront les protagonistes de ce film appelé *A Chorus of Disapproval*.

## Tel fils, tel père

Steven Spielberg a entrepris en Espagne le tournage d'une troisième aventure d'Indiana Jones qui se situe chronologiquement après la première (*Raiders of the Lost Ark*). Harrison Ford est toujours de la fête dans le rôle du héros auquel on a fait cette fois le cadeau d'un père qui aura les traits de Sean Connery. Indiana Jones, fils de James Bond, n'est-ce pas là une bonne trouvaille?

## L'Évangile au Québec

La carrière de Denys Arcand n'est pas en déclin, loin de là. Il a entrepris cet été le tournage d'un nouveau film au titre intrigant, *Jésus de Montréal*. Il y est question d'un



acteur qui joue le rôle du Christ dans une représentation de la Passion et des conséquences que peut avoir un tel emploi sur sa vie personnelle. C'est Lothaire Bluteau qui vivra cette curieuse aventure.



**Ça sent le roussi**

Alan Parker, qui doit une bonne



partie de sa réputation à *Midnight Express*, va aborder un autre problème de justice avec *Mississippi Burning*. Il s'agit du rappel de l'enquête menée par le F.B.I. sur le meurtre de trois activistes des droits civiques par le Ku Klux Klan dans les années 60. Gene Hackman et Willem Dafoe sont en vedette.

**Là où les vers rongent**

Ken Russell semble vouloir se tourner délibérément vers le film d'horreur, domaine où sa débauche picturale devrait faire merveille. Sa prochaine production sera l'adaptation d'une oeuvre de Bram Stoker (l'auteur de *Dracula*): *The Lair of the White Worm* ou le repaire du ver blanc. Participeront à cette aventure éprouvante, trois jeunes et jolies actrices: Sammi Davis (*Hope and Glory*), Catherine Oxenberg et Amanda Donohue.

**Images anciennes**

Familier des longues chroniques (*Le Bal*, *La Famille*, *Nous nous sommes tant aimés*), Ettore Scola va évoquer trente ans de cinéma italien à travers l'histoire d'une salle de spectacle, *Splendor*. Le gérant de la salle devrait être nul autre que Marcello Mastroianni.

**Deux fois sur le métier**

Un certain Marco Pauly, transfuge de la télévision, dirige le tournage de *Black Mic-Mac II* où l'on ne retrouvera qu'une seule interprète du premier film, Félicité Wouassi. Si le goût des suites se répand en France comme aux États-Unis, aurons-nous droit bientôt à des films comme *Les Veaux Ripoux*, *Les Uns, les autres et quelques autres*, *La Vie traverse quelques rapides*?

**ANDRÉ DELVAUX**

par Laure Borgomano et Adolphe Nysenholc

Une oeuvre, un film: *L'Oeuvre au noir*. Le lecteur se tromperait s'il pensait que ce livre s'intéresse exclusivement au film *L'Oeuvre au noir*. En fait, toute la première partie nous plonge dans les films d'André Delvaux que Laure Borgomano classe en trois catégories: le réalisme magique (5 films), une chronique historique (1 film), des films de recherche (3 films). L'auteur remarque que d'un genre à l'autre, il n'y a pas de solution de continuité. Ce n'est qu'à partir de la page 105 qu'il est question uniquement de *L'Oeuvre au noir*.



Alors nous avons droit à la correspondance échangée entre Marguerite Yourcenar et André Delvaux. Pas exactement. On ne nous fournit que le résumé des lettres de l'écrivain, selon ses dernières volontés et les instructions des Éditions Gallimard. Tout de même, nous voyons se développer au cours de cet échange des pistes qui finissent par se superposer pour que les deux « auteurs » marchent en harmonie. Dans une troisième partie, Adolphe Nysenholc développe les thèmes de *L'Oeuvre au noir* et montre les démarches du cinéaste pour aboutir à une « transmutation du livre ». Cette étude se révèle indispensable pour toute personne qui désire approfondir vraiment *L'Oeuvre au noir* de Marguerite Yourcenar et André Delvaux.

Léo Bonneville

Éditions Labor, Bruxelles, 1988, 284 pages.

**JENNY LE QUAI DES BRUMES**

**LA FLEUR DE L'ÂGE DRÔLE DE DRAME**

par Jacques Prévert

Ces deux livres contiennent quatre scénarios de Jacques Prévert. Tous les quatre sont présentés par André Heinrich. Nous apprenons que le scénario de *Jenny*, d'après un texte



original de Pierre Rocher, a été maintes fois modifié. Finalement, Jacques Prévert a accepté de cosigner l'adaptation. *Le Quai des brumes* part d'un roman de Pierre MacOrlan. Jacques Prévert en a fait l'adaptation et écrit les dialogues. Mais, comme le remarque le commentateur, il reste bien peu du livre dans le film, sinon ce fameux « fantastique » social qui doit tant à la littérature et au cinéma allemands des années 20. Avec *La Fleur de l'âge* André Heinrich fournit des



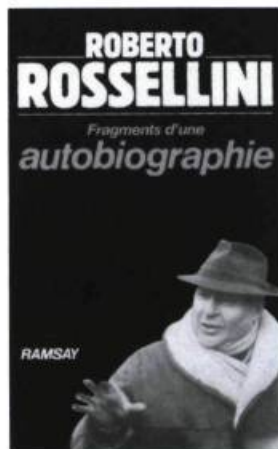
explications sur le sujet du film tiré d'un fait divers: une révolte dans une maison de redressement de Belle-Ile. Enfin *Drôle de drame*, adaptation et dialogues par Jacques Prévert du roman *His First Offence* de Storer Clouston. Ces quatre textes permettent d'apprécier l'esprit caustique et combien habile de Jacques Prévert. Pour lui, les mots ont leurs images. La lecture de ces scénarios agitent l'imagination qui crée le film — même pour ceux qui n'ont jamais vu les réalisations. Des textes qui n'ont rien perdu de leur fraîcheur.

Léo Bonneville

Gallimard, Paris, 1988, 294 et 352 pages.

**ROBERTO ROSSELLINI**  
Fragments d'une autobiographie

À la mort de Rossellini, survenue le 3 juin 1977, le monde passa d'un grand mouvement de pensée à un autre. La démocratie n'a marqué aucun point, et la culture, encouragée frauduleusement par les gouvernements, subit plus que jamais ce qu'il appelle « le délire de l'ornemental ».



Dans ses pensées, écrites directement en français et groupées en sept chapitres distincts, Rossellini essaie de retracer son itinéraire d'homme et de cinéaste, libre de tout système, dépourvu de toute étiquette. Des thèmes reviennent dans ces réflexions

simples, issues du coeur autant que de l'esprit: la famille, Hollywood, la France...

Un livre agréable, presque primesautier, où Rossellini se raconte de façon sobre et où jaillissent des éclairs de génie, une figure délicate ou une remarque derrière l'innocence de laquelle se lit une immense intelligence.

Maurice Elia

Ramsay, Paris, 1987, 200 pages.

**LE PÈRE JACQUES: « AU REVOIR LES ENFANTS »**

par Michel Carrouges



Ceux qui ont aimé le beau film de Louis Malle savent qu'il se termine alors que le père directeur et trois petits juifs partent pour une destination inconnue. Le livre de Michel Carrouges retrace la vie de Lucien Bunel devenu le père Jacques, carme. Mais ce rêve de devenir religieux ne se réalisera qu'après plusieurs années de prétrise et de service dans une maison d'éducation. Il finit par obtenir la permission de son évêque d'entrer chez les Carmes pour y trouver la solitude, le recueillement et la prière. Mais, assez tôt, ses Supérieurs l'envoient fonder le Petit Collège d'Avon, non loin de Fontainebleau. La guerre est commencée et le père Jacques fait tout pour aider les gens menacés par les nazis. Dénoncé, le 15 janvier 1944, il commencera un douloureux